

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n° 39 – Laboratoire

“Progetto secondo annuncio” 2017  
“Se passionner, compatir”

Giovanni CASARROTO

Lors de la Semaine du laboratoire « Progetto Secondo annuncio 2017 » cette année, on a réfléchi et travaillé sur le thème « se passionner, avoir de la compassion ». Le thème travaillé peut aider la vie ecclésiale italienne à opérer une conversion pastorale sur la voie de la seconde annonce. Le parcours du projet trouve ses racines dans le Congrès de Vérone de l'Église italienne et dans les plus récentes Orientations pour l'annonce et la catéchèse, où la vie est un seuil pour la foi<sup>1</sup>.

De plus en plus, la Semaine n'est pas un Congrès, mais une expérience vive et réelle entre croyants en chemin. À côté des éléments classiques du laboratoire – l'écoute des expériences, la voix des experts, le travail en groupes pour observer, analyser et pour souligner des suggestions au service de l'annonce de l'Évangile – cette année la Semaine a été enrichie par des apports qualifiants.

Les différentes expériences choisies ont touché diverses tâches de la vie pastorale et pas directement des lieux classiques, mais surtout la présence des jeunes impliqués dans les projets en marche a été mise en avant. Dans une structure déjà expérimentée, la Semaine s'est déroulée avec des nouveautés qui ont cherché et réussi à impliquer et passionner tous les participants. Le premier pas d'ouverture a fait place au vécu individuel à travers un moment d'évocation existentielle sur « nos passions, lieu de l'évangile », pour voir et nommer ce qui passionne. L'équipe a créé des ateliers que chacun et chacune des participants ont visités : un texte littéraire, une scène de cinéma, faire pousser une petite plante aromatique au potager et en avoir pris soin pendant la semaine, la parabole existentielle de l'abbé Lorenzo Milani... Nous sommes entrés dans la Semaine par les émotions et par le vécu, pas seulement et pas tout d'abord par la tête. Le texte de la réflexion sur l'identité de la seconde annonce, contribution qui d'habitude ouvre la Semaine, a été remis aux participants avec l'article de l'abbé Ivo Seghedoni, membre de l'équipe, paru dans *Lumen vitae*<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Cf. CONFERENZA EPISCOPALE ITALIANA, *Incontriamo Gesù. Orientamenti per l'annuncio e la catechesi in Italia*, dans *Notiziario della CEI* 4, 48 (2014), p. 197-313, ici n. 40.

<sup>2</sup> Cf. SEGhedONI Ivo, *La Seconde annonce en paroisse. Un hôte dérangerant*, dans *Lumen Vitae* 72 (2017), p. 161-174.

L'abbé Giuseppe Laiti a donné le cadre pour comprendre le thème de la Semaine « Pourquoi l'Église ne passionne plus ? De quoi se passionne-t-elle ? ». L'Église réelle, la communauté vivante est-elle capable de passionner ? L'expérience parle souvent d'une Église loin des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Croire c'est se passionner, vivre la joie, rêver un monde nouveau ... Et la communauté chrétienne ? Dans le Credo les croyants proclament que l'Église est sujet constitué par ce qu'ils croient : le Dieu Trinité. L'Église ne passionne pas pour elle-même, mais en tant que sacrement, signe et instrument au-delà d'elle. La condition pour se passionner et avoir de la compassion aujourd'hui nous est donnée par la page biblique de la rencontre de Marie et Élisabeth : une Église qui porte Jésus Christ, qui marche vers le monde, qui cherche elle-même à vivre l'Évangile. L'Église passionne et devient capable de compatir quand elle apporte dans l'histoire de l'humanité le Salut de Dieu.

Le frère Enzo Biemmi a présenté la Semaine en rappelant les conditions pour la Seconde annonce : que le kérygme devienne chair, la possibilité d'une écoute qui soit *la deuxième* de la Parole et de la vie, un processus réel de conversion pastorale.

L'écoute des expériences a mis en marche le travail de réflexion et les laboratoires par groupes. Se passionner et compatir se sont déclinés dans quatre manières de vivre.

Dans un presbytère de la paroisse de Marcellise (Vérone), la 'Communauté œuvre simple', fondée en 2012, héberge et accueille des jeunes et des pauvres qui deviennent un appel. « Una comunità, la strada, la Parola : una storia d'amore che si chiama accoglienza ! » est l'expérience de l'abbé Paolo et des jeunes qui prient et qui servent ensemble en partageant leur vie.

L'expérience « Pierres vivantes », née de la spiritualité ignacienne, propose une visite aux lieux chrétiens, visite qui devient annonce de foi, menée par des croyants avec la conscience que les lieux de vie et de prière sont plus que des monuments. Anna a donné son témoignage de l'expérience à Padoue.

L'île de Procida voit chaque année un rassemblement de touristes et d'anciens habitants qui reviennent pour vivre, pendant la Semaine Sainte, une procession traditionnelle et célèbre. « La processione del Venerdì Santo a Procida » est l'engagement, partagé par l'abbé Lello Ponticelli et de Ciro, un jeune engagé dans le groupe 'i ragazzi dei misteri', qui avec les curés cherchent à donner une nouvelle vie à la procession. Le point de départ est la conscience que la religiosité populaire peut devenir la voie pour une nouvelle rencontre avec l'évangile, où les jeunes et toute la communauté civile et paroissiale sont impliqués.

« In cantiere, un anno tra l'altro » est la possibilité offerte à des jeunes d'employer une année de leur vie au service des autres à travers le Caritas du diocèse, et de cohabiter dans un presbytère mis à disposition, pour douze mois d'ouverture aux autres, à une communauté et à une forme de vie, à des rencontres de formation, de spiritualité, et de partage. Chacune et chacun des participants mène sa vie d'étude ou de travail, en donnant du temps au service, à la cohabitation et à grandir dans la vie. Cette expérience proposée par le diocèse de Vicence voit la collaboration du service de la pastorale des jeunes et de Caritas.

Deux expertes (professeurs de philosophie et de Bible à Vérone) ont relevé le défi d'enrichir les expériences proposées avec leurs réflexions : Lucia Vantini du côté philosophique et sœur Grazia Papola du côté biblique. Avec « *Appassionarsi e compatire : storie di desiderio* », Lucia Vantini nous a conduits à reconnaître comment les actions et les décisions ont leurs racines dans les émotions, avec le désir né de l'expérience de quelque chose qui manque ou qui nous attire. Le désir est une force qui ne s'arrête pas à nous, mais où nous sommes fascinés ; on peut y reconnaître les traces de l'Évangile. Compatir avec quelqu'un est une façon de se passionner qui crée de nouveaux liens. Cela invite à redécouvrir 'l'élémentaire de la vie' qui dévoile le sens de la vie. Grazia Papola ne nous a pas donné des portraits de personnages qui se passionnent ou qui ont de la compassion dans les Écritures saintes, mais elle nous a conduits à travers l'idolâtrie à reconnaître ce qui se passe quand Dieu et l'homme ne passionnent plus. L'idolâtrie consiste à donner une manière d'être à Dieu pour vivre sa vie sans lui. Le visage inconnaissable de Dieu est montré par les idoles, mais c'est en l'homme et la femme que le Dieu biblique fait resplendir son visage. Être passionné par Dieu et pour Dieu passe toujours par la vie de l'homme.

L'Écclésiaste s'interroge sur la joie de vivre, il cherche la réussite de ses projets..., mais il proclame « Vanité des vanités, tout est vanité » (Ecl 1,2). Il reconnaît la sagesse de voir la réalité concrète de la vie et finalement ne cherche rien d'autre que se comprendre comme créature face à l'univers. L'image d'un Dieu qui nous paralyse et que nous avons créé se détruit. Comme c'est le cas pour le prophète Élie, quand il expérimente un Dieu qui prend soin de lui alors qu'il s'attendait à une présence forte et vindicative. Jonas aussi, prophète contre son gré, condamne la miséricorde de Dieu pour les habitants du Ninive, mais il se plaint pour la petite plante de ricin qui sèche. Dans et à travers les histoires des hommes et des femmes, Dieu renouvelle sa passion pour nous et il nous donne d'être de plus en plus à son image.

Aux expériences et aux expertes ont succédé deux témoignages : « *Cambiare per restare, restare per cambiare* » de la paroisse de Polistena, engagée dans l'éducation et l'action anti-mafia avec l'association Libera ; et une entreprise qui cherche à travailler différemment qu'en se pliant aux lois du marché.

Comme l'année passée avec *Amoris laetitia*, le regard de la Semaine s'est ouvert pour rencontrer la vie ecclésiale avec *Laudato si*. Le prof. Massimo Morandini (théologien et physicien à Padoue) a offert un parcours pour souligner six points de repère et trois passages dans l'encyclique. « *Laudato si : (com)passione per la terra* » a conduit à reconnaître l'actuelle ouverture à la maison commune comme une possible écoute de la réalité et l'espace d'une annonce renouvelée et d'une inculturation de l'Évangile dans un nouveau contexte. Le contexte actuel, la référence à S<sup>t</sup> François, la contemplation du créé, la conscience de l'unité et de la relation et l'espérance que pointe l'encyclique invitent les croyants et tous les hommes et les femmes de bonne volonté à se comprendre comme partie de la création, à avoir soin et tendresse dans les gestes quotidiens, mais aussi à adopter des stratégies qui vont devenir un style de vie.

Les travaux des laboratoires ont été partagés pour enrichir du travail de la Semaine et sont mis à disposition de la vie pastorale et de la réflexion dans la publication, qui cette année se caractérise par l'attention aux jeunes à partir des

expériences analysées dans le chemin de préparation du prochain Synode sur *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*.<sup>3</sup>

Serena Noceti, théologienne italienne qui donne des cours à Florence et dans d'autres Facultés, a participé comme observatrice à la Semaine.

Elle a choisi de créer un 'observatoire collectif' avec la collaboration de personnes qui lui donnaient un retour d'expériences sur des questions qu'elle envoyait chaque jour. L'observatrice a abordé trois points pour réfléchir sur l'expérience vécue. Quant à la forme de la Semaine, elle a souligné la pluralité des sujets en recherche et l'équilibre des éléments offerts. Le laboratoire a ouvert la voie à 'une Église de compassion' qui devienne un lieu de révélation et de mémoire du Royaume, où mettre en commun l'histoire de l'autre. La Semaine du Projet aide à grandir et met en relation « L'Église en réforme et la Seconde annonce ». Vatican II lance une Église que n'a plus un 'livret d'instructions' pour toutes les situations à résoudre, mais qui passionne et qui se passionne. La réforme ecclésiale est un processus continu que construit l'Église sur des éléments communs comme l'écoute des jeunes et des femmes. Serena Noceti a pointé les éléments d'une Église de « com/passion » mis en place au laboratoire : une herméneutique structurée, mais en même temps créative ; l'espace donné aux voix trop longtemps inaudibles comme les pauvres, les jeunes et les femmes ; redécouvrir la Tradition, repenser le ministère et voir un visage prophétique.

Une nouveauté de cette année a été de donner la parole aux participants pour interpréter l'image de la semaine produite par l'abbé Luca Palazzi. On a souligné l'évocation par cette image des éléments pour se passionner et d'avoir de la compassion : la rencontre, la relation, la gratuité exprimée par les fleurs, la lumière chaude et accueillante de la lanterne et le fait qu'entre les deux hommes il n'est pas défini lequel des deux est en train d'aider l'autre ; on entrevoit plutôt la réciprocité.

L'année prochaine, le laboratoire « Progetto secondo annuncio » du 1er au 8 juillet 2018, portera sur l'expérience d'être fragiles comme seuil pour l'annonce désirable de l'Évangile, pour une nouvelle écoute de la Parole et de la vie - qui vont devenir la seconde - et pour renouveler la vie ecclésiale de l'Église italienne.

---

<sup>3</sup> Cf. Enzo BIEMMI (éd.), *Il secondo annuncio 4. Appassionarsi e compatire* (Itinerari di fede), Bologna, EDB, 2017.